

Tourisme rouge à Cracovie

Week-end à Nowa Huta

Le communisme a disparu en Pologne ? Pas tout à fait.
Des agences de voyages proposent d'étonnantes visites de
« réserves socialistes ». Nathalie Funès a suivi le guide

De notre envoyée spéciale en Pologne

Pendant presque quarante ans, les créneaux de pierre perchés en haut des immeubles ont fait la légende du quartier. On disait qu'ils avaient été construits au début de la guerre froide et que, si jamais les Etats-Unis ou une autre puissance capitaliste du même acabit attaquaient, ils serviraient d'abris aux snipers. Erik, dreadlocks blondes, capuche rouge, raconte l'histoire avec un air de conspirateur. Il n'avait pas 8 ans au moment de la chute du Mur. Du communisme, il ne se rappelle rien. Juste l'odeur des oranges à Noël, le seul moment de l'année où on en mangeait. Mais il connaît son abécédaire du réalisme socialiste sur le bout des doigts et vous fait une visite guidée de Nowa Huta, la cité vitrine du communisme polonais, à l'est de Cracovie, comme s'il avait étudié ça toute sa vie.

« Voilà, camarade, admirez "the gift from uncle Joe", le cadeau que nous a laissé Joseph Staline, dit-il en montrant les tours grisâtres à sa cliente du jour, une grande blonde charpentée, venue de Philadelphie, au nord-est des Etats-Unis, et qui considère que « les héritages du communisme doivent être visités comme n'importe quel témoignage du passé ». Erik est là pour ça. Il est employé par l'agence touristique Crazy Guides. Pour 35 euros, il vous organise un « Communism Tour » aux petits oignons. Une demi-journée de replongée au bon vieux temps de feu la République populaire de Pologne. Avec voyage en Trabant, la voiture est-allemande, célèbre pour son moteur à deux temps et

ses émanations polluantes trois fois supérieures à la moyenne.

C'est devenu l'attraction touristique la plus exotique du moment. Nowa Huta (traduisez : Nouvelle Aciérie) est une verrue de béton qui a poussé de 1949 à 1959 et qui devait incarner les rêves urbanistiques du stalinisme. Un plan en étoile, des cités ouvrières bien alignées dans le style néo-Renaissance,



Photos Pawel Ulkowski - AFP / Chris Niedenthal - Forum

Touristes allemands en Trabant

des avenues immenses pour le défilé du 1^{er}-Mai, et une usine métallurgique, qui, à la belle époque, nourrissait 40 000 travailleurs et noircissait autant de bâtiments aux alentours... Le conseiller municipal de Cracovie qui avait suggéré, il y a quelques années, de « lancer une bombe atomique sur ce monstre social et architectural », doit en manger son chapeau. Aujourd'hui, le quartier est recommandé par toutes les brochures touristiques de la région. Le « Lonely Planet », le fameux guide anglo-saxon, accorde une mention spéciale aux Communism Tours



Statue de Lénine en 1970

de Crazy Guides. Les rues glaciales de Nowa Huta sont à nouveau envahies de Trabant et de Lada, toutes bourrées à craquer de touristes américains, australiens, japonais..., qui se croiraient presque revenus au temps de l'Armée rouge.

Il faut dire qu'à part les magasins, désormais remplis, le quartier n'a pas tellement changé. « Même le temps est resté le même », dit Erik. Moins 7 degrés en cette journée d'automne. Avec une pluie neigeuse qui vous transperce les os. Et la Trabant, sans chauffage, qui conduit vaillamment la blonde cliente de vestige socialiste en monument stalinien.

Premier arrêt au café-restaurant Stylowa, qui semble tout droit sorti de la naphthaline des années 1970, avec tentures rouges, tables en Formica et clientèle au régime schnaps-hareng saumuré dès potron-minet. « Puis direction la Cité de Varsovie, pour aller visiter notre appartement-musée, où tout est authentique, assure Erik, même la poussière. » Un deux-pièces-cuisine de 45 mètres carrés, loué à une famille polonaise du cru, partie vivre à Chicago. La grande Américaine demande si elle peut prendre des photos. Elle n'a pas souvenir vu ça à Philadelphie. Une lunch box d'ou-

vrier en fer blanc, une carte du parti communiste (« qui permettait d'être plus égaux que les autres », rappelle Erik), des tickets de rationnement... Pour les « ostalgiques » purs et durs, le circuit Communism Deluxe prévoit aussi une pause déjeuner dans un bar mleczny (bar laitier), une cantine populaire où on sert des mixtures à base de lait, farine et pommes de terre, parfaites pour remplacer la viande quand il en manquait. Et la version

Communism Disco organise, en plus, une soirée en discothèque sur les airs des Czerwone Gitary (Guitares rouges), les Beatles polonais, les seuls que l'on pouvait écouter avant 1989. En attendant, peut-être, une nuit dans un hôtel décoré à la soviétique. C'est le rêve de Michal

Ostrowski, 29 ans, le patron de Crazy Guides. Il voudrait en ouvrir un « avec des statues de Lénine partout ». Celle qui était sur la grande place de Nowa Huta a été déboulonnée quelques jours après la chute du Mur. On dit qu'un milliardaire suédois l'a rachetée pour une bouchée de pain, agrémentée d'un cigare et repeinte en rose. **NATHALIE FUNÈS**